

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Konoville : Adélaïde Ntsame Allogho réapparaît à Awoua

SCOM
Libreville/Gabon

ADÉLAÏDE Ntsame Allogho, une quinquagénnaire établie à Konoville, le premier village du département du Ntem (Bitam) en franchissant les limites administratives de celui du Woleu (Oyem), s'est égarée en forêt depuis le 23 décembre 2022. Alors que l'inquiétude était à son paroxysme – d'aucuns pensaient même que la dame était décédée et qu'on ne la retrouverait plus vivante –, elle est réapparue tout à coup en fin de semaine dernière.

Selon une source proche de la famille, c'est dans le cadre des préparatifs des fêtes de Noël

qu'Adélaïde Ntsame Allogho aurait pris le chemin de la brousse afin de couper un régime de noix de palme. Mais, au lieu de reprendre le même chemin pour le retour au village, la quinquagénnaire s'est plutôt enfoncée dans la forêt. Et les recherches diligentées par la famille – qui a par ailleurs saisi les éléments de la brigade de gendarmerie de Bitam –, sont demeurées infructueuses. Jusqu'à ce que dame Ntsame Allogho réapparaisse une semaine après sa disparition à Awoua situé à 5 Km de son village.

La même source indique que ce n'est pas la première fois que la quinquagénnaire s'égarait en forêt et qu'elle serait aussi atteinte de démence.

Owendo/Incendie : cinq maisons réduites en cendres

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

UN incendie d'une rare violence s'est déclaré, le 5 janvier dernier à la cité Octra, dans la commune d'Owendo. Bilan : cinq maisons sont parties en fumée, laissant les occupants dans un désarroi total. Si aucune perte en vies humaines n'est à déplorer, les sinistrés n'ont par contre rien pu sauver. D'après un témoin, c'est autour de 13 heures que l'incendie s'est déclaré. Le dysfonctionnement d'un disjoncteur en serait à l'origine. " Le feu a commencé sur un disjoncteur situé dans l'une des pièces d'une des cinq maisons. Il n'y avait personne à l'intérieur des habitations au moment du drame. Nous avons tout d'un coup aperçu un énorme nuage de fumée sortir des fenêtres et des



Photo: AEE

Les décombres encore fumants d'où les victimes n'ont pu rien retirer.

portes. Le temps de s'enquérir de la situation, il était déjà trop tard. Le feu s'est propagé dans le reste de la maison ", explique notre informateur. De fait, le brasier s'est propagé à la vitesse de l'éclair, au point que les flammes ont vite léché les autres maisons juxtaposées au foyer de l'incendie. Tout

est donc parti en fumée avant l'arrivée des sapeurs-pompiers. Lesquels n'ont trouvé que les braises encore incandescentes sur les lieux. Cinq familles sont à la belle étoile en ce début d'année 2023. Elles interpellent les pouvoirs publics et les bonnes volontés pour les aider à trouver un toit.

Le clin d'œil de *Lybek*



Franceville : le braqueur à main armée était un parachutiste

N.O.
Franceville/Gabon

LA série de braquages du caporal-chef Ghislain Apougou du Régiment parachutiste gabonais (RPG) – un soldat en poste au camp Djoue-Dabany dans le Haut-Ogooué – vient de prendre fin. Son dernier forfait qui a d'ailleurs tourné court, est un braquage à main armée commis dans une épicerie du quartier Mangoungou, à Franceville. Le jour des faits vers 19 heures, Benjamin, le tenancier d'une épicerie, est surpris de voir un homme posté à l'entrée de son commerce. En regardant de très près, il se rend compte de ce que l'individu tient une arme à feu de type calibre 12 avec laquelle il le menace. L'épicier parvient à prendre l'avantage sur son adversaire, qu'il dépossède de son fusil. La scène se déroule en présence

de nombreux passants qui se lancent aux trousse de l'homme désarmé. Une fois le braqueur neutralisé par ses poursuivants, il passe un sale quart d'heure. Il n'a eu la vie sauve grâce à l'arrivée sur les lieux des agents de l'antenne de la Police judiciaire (PJ) de Franceville. D'après les renseignements, le mis en cause serait âgé de 31 ans et aurait intégré l'armée en 2011, en qualité de cuisinier au Régiment parachutiste gabonais (RPG) de Moulendé. Sauf que le soldat identifié comme le caporal-chef Ghislain Apougou était recherché, depuis cinq mois, par sa hiérarchie pour désertion. Aux dernières nouvelles, le "Béret rouge" aurait même déjà été suspendu. Cet écart de conduite de la part d'un militaire vient jeter le discrédit sur la qualité des recrutements au sein de notre armée.



Photo: N.O.

Le caporal-chef Ghislain Apougou dans les locaux de la PJ à Franceville.

Encore heureux que la sanction soit intervenue au niveau interne avant son dernier forfait.